

Presse sportive et jugement de valeur des joueurs de tennis français

Le tennis français a connu une année sportive singulière avec la récente victoire de l'équipe de France de Coupe Davis face à la Belgique fin novembre ou encore la fin de saison de Caroline Garcia. Pour autant, les jugements médiatiques relayés dans la presse sportive française restent souvent questionnables.

Pourquoi utiliser le terme de jugement lorsqu'il s'agit de retranscrire l'interprétation d'une réalité sportive difficile à connaître de l'intérieur ? La réponse tient à la manière dont la performance d'un athlète, d'une équipe ou d'une organisation est évaluée. La performance n'est au final qu'un jugement qui peut appartenir à une multitude d'acteurs : un client, un actionnaire, un employé, un partenaire, un politique...

Un journal ou un média vit économiquement en fonction de la quantité et la qualité de son audience. Ainsi, ce sont les lecteurs qui jugent en consommant ou pas des contenus. Le tennis français est, dans cette perspective, un cas d'école car sa retranscription journalistique est à la fois non prioritaire par rapport au football plus médiatique mais aussi face à d'autres sports plus riches en termes de contenus proposés, je pense ici à la NBA. Cette mise à l'écart factuelle quantitative et qualitative peut s'expliquer selon deux raisons sportives et économiques :

1. Le tennis mondial est ultra dominé par deux légendes éternelles que sont Roger Federer et Rafael Nadal. Ces deux athlètes qui sont toujours en activité sortent d'une saison surréaliste en redevenant les deux meilleurs joueurs au classement en termes de titres gagnés. Ils sont aujourd'hui les attractions du tennis mondial.
2. Les joueurs français ne se livrent pas avec nos journalistes. Ceci est un constat renforcé par les réactions tout en retenu des vainqueurs de la Coupe Davis au moment d'échanger avec la presse.

Alors pourquoi nos meilleurs joueurs français ne se livrent pas auprès de la presse sportive ? A part exception d'un ou deux informateurs de vestiaire qui permet aux journalistes de distiller des informations sur la vie des athlètes sans leur consentement, la réponse tient avant tout à leur motivation à s'exprimer en toute confiance.

La performance des joueurs français du point de vue de ceux qui peuvent juger de leur valeur, à savoir les directeurs de tournois français (qui sont aussi d'anciens professionnels du circuit ATP) est la suivante : Tsonga, Monfils, Gasquet, Simon, Pouille, qui ont tous gagné sur le sol français, font l'attractivité et sont la priorité des tournois français. L'Open13 Provence en est une illustration parfaite. La véritable valeur d'un joueur se mesure sur sa capacité à attirer des fans de tennis. Tsonga, le meilleur joueur français depuis plusieurs années, est à ce jour l'un des 6 joueurs de la décennie les plus attractifs sur l'ensemble des 62 tournois mondiaux. Cela n'est pas un jugement mais un fait quant au début de saison les offreurs de spectacles sportifs tentent d'attirer leurs têtes d'affiche. L'écart de jugement entre les promoteurs du jeu et les médias est certainement un enjeu de modèle économique au sein de leur organisation. Il est évident que les journalistes sportifs sont de moins en moins libres vis-à-vis de leur rédaction... Les américains ont contourné ce problème avec la création de « [the players' tribune](#) » qui permet aux fans de mieux connaître et apprécier la vie de leurs champions...

[Lionel Maltese](#)